

retrouvera donc les caractéristiques ordinaires des temples de Confucius; cependant il se distingue de la plupart d'entre eux en ce qu'il a conservé dans une niche la statue du grand homme; on sait que ces statues ont, à quelques exceptions près, disparu des temples de Confucius où on a gardé seulement la tablette funéraire qui sert de support à l'âme; à côté du maître, on voit les quatre assistants et les douze sages; en avant, une table sur laquelle on dispose les trois victimes (boeuf au centre, mouton à l'Est, porc à l'Ouest) aux sacrifices rituels du deuxième et du huitième mois. Je ne donnerai pas une description détaillée des divers bâtiments dont la disposition générale est d'ailleurs connue par avance de toute personne quelque peu familière avec les choses de Chine.

243. 節孝祠 *Tsie hiao ts'eu* „Sanctuaire de ceux qui se sont signalés par leur piété filiale”. — Ce bâtiment est en réalité compris dans l'enceinte du temple de Confucius, comme on peut le voir sur notre plan. (fig. 1).

244. 府署 *Fou chou* „Résidence du préfet”.

245. 城隍廟 *Tch'eng houang miao* „Temple du dieu de la cité”. Ce temple, sous sa forme actuelle, a été construit en 1759. On sait que les divinités des cités ont la charge de veiller sur la conduite des citoyens et que, à ce titre, elles sont investies, de pouvoirs judiciaires sur les âmes des morts. Nous voyons donc reparaître, dans les temples des dieux des cités, des cours de justice analogues à celles que nous trouvons dans les temples du *T'ai chan*. Le *Tch'eng houang miao* de *T'ai-ngan fou* nous présente vingt-six de ces cours; quelques unes d'entre elles portent le même nom que certaines des soixante-quinze cours du *Hao-li chan* telles qu'elles sont énumérées dans les inscriptions de 1285